

# LES DOCTEURS MIRACLE

Livret Léon Battu et Ludovic Halevy

Il était une fois, un concours d'opéra comique organisé par Monsieur Offenbach en personne... les deux lauréats qui finirent premiers ex aequo de ce concours furent Bizet et Lecocq. Le titre de leur partition respective, "le Docteur Miracle"...Un régal d'humour et de finesse musicale. L'occasion de vous offrir une soirée unique où vous pourrez entendre sur un même livret deux musiques différentes et découvrir deux dramaturgies cocasses. Une formule originale qui, en une même soirée, permet d'approcher deux compositeurs que nous apprécions. Chaque compositeur aura droit à sa péniche !

avec

Edwige BOURDY : Laurette  
Christine GERBAUD : Véronique  
Yves COUDRAY : Sylvio, Pasquin  
Lionel PEINTRE : Le Podestat  
et Erika GUIOMAR au piano  
Costumes : Evelyne GUILLIN  
Direction de jeu : Mireille LARROCHE

## Les DOCTEURS MIRACLE

Georges Bizet & Charles Lecocq

concours Offenbach  
d'opéra comique  
1856

deux premiers ex-aequo

**LECOQC**

**BIZET**

du 12 Octobre 95 au 1 Janvier 96, tous les jeudi, vendredi, samedi et dimanche, à bord de la Péniche Opéra amarrée Canal Saint Martin, face au 200 quai de Jemmapes 75010 PARIS.

**Rens.. et Réservation au 43 49 08 15**

# LES DOCTEURS MIRACLE

Livret Léon Battu et Ludovic Halevy

Il était une fois, un concours d'opéra comique organisé par Monsieur Offenbach en personne... les deux lauréats qui finirent premiers ex aequo de ce concours furent Bizet et Lecocq. Le titre de leur partition respective, "le Docteur Miracle"....Un régal d'humour et de finesse musicale. L'occasion de vous offrir une soirée unique où vous pourrez entendre sur un même livret deux musiques différentes et découvrir deux dramaturgies cocasses. Une formule originale qui, en une même soirée, permet d'approcher deux compositeurs que nous apprécions. Chaque compositeur aura droit à sa péniche !

avec  
Edwige BOURDY : Laurette  
Christine GERBAUD : Véronique  
Yves COUDRAY : Sylvio, Pasquin  
Lionel PEINTRE : Le Podestat  
et Erika GUIOMAR au piano  
Costumes : Evelyne GUILLIN  
Direction de jeu : Mireille LARROCHE

## Les DOCTEURS MIRACLE

Georges Bizet & Charles Lecocq

concours Offenbach  
d'opéra comique  
1856

deux premiers ex-aequo

### LECOCQ

### BIZET

du 12 Octobre 95 au 1 Janvier 96, tous les jeudi, vendredi, samedi et dimanche, à bord de la Péniche Opéra amarrée Canal Saint Martin, face au 200 quai de Jemmapes 75010 PARIS.

**Rens.. et Réservation au 43 49 08 15**

## A propos des Docteurs Miracle.....

Depuis quelques années... la Péniche Opéra s'est attachée au répertoire d'Opéra Comique (le "Toréador" d'Adolphe Adam, "La Princesse Jaune" de Saint Saëns, la "S.A.D.M.P" de Sacha Guitry et Louis Beydts) : répertoire très français par son humour, sa légèreté, où nos chanteurs sont particulièrement à l'aise. Aujourd'hui, nous vous invitons à une originale soirée agencée par Yves Coudray où vous pourrez découvrir deux compositeurs qui écrivirent exactement sur le même livret, deux partitions très différentes qui rivalisent d'humour et de finesse musicale....

En 1856, J. Offenbach avait ouvert un concours pour une oeuvre lyrique sur un livret imposé afin de lancer son théâtre des Bouffes Parisiens et de se donner un successeur. Il s'en trouva deux ! Le jury où siégeaient des personnalités comme Scribe, Auber, Thomas et Gounod décerna deux premiers prix ex-aequo, l'un à Ch. Lecocq, l'autre à G. Bizet. Les "Docteurs" eurent donc les honneurs de représentations aux "Bouffes Parisiens" et leurs heureux pères se virent remettre une somme d'argent et une médaille en or. On peut se demander pourquoi deux premiers prix. N'y en a-t-il pas un meilleur que l'autre ? Nos oreilles du XXème siècle répondraient sûrement "oui". Une lecture comparée fait mieux comprendre l'indécision du jury : il lui aurait fallu choisir entre la continuation de la tradition et l'ouverture vers la modernité.

Car même si quelques passages présentent de grandes similitudes de traitement, la conception générale est très différente. L'approche du texte d'abord : Lecocq l'utilise dans son intégralité tandis que Bizet, même si le découpage airs/ensembles est exactement identique, en véritable dramaturge, tranche, coupe, fait des choix. Où Lecocq fait un simple récitatif, Bizet imagine un arioso à la ligne ample et lyrique ouvrant sur un quatuor aux accents romantiques. Au chapitre des grandes réussites communes inscrivons le quatuor de l'omelette qui a visiblement inspiré nos deux candidats de manière très personnelle.

Tout au long de ces partitions, on sent déjà les personnalités qui s'affirmeront avec le temps. Chacun s'appuie sur ses mérites : Charles sur le charme, l'évidence et des mélodies aux contours simples et délicats, soutenues par une harmonie classique un rien convenue et Georges sur son sens du théâtre et des ruptures, sa fougue et une véritable invention mélodique et harmonique.

Il est amusant de noter que ni l'un ni l'autre ne suivirent la voie ouverte par ce concours qui leur mit le pied à l'étrier des théâtres parisiens. Lecocq, s'il se spécialise dans le genre léger, ne donnera jamais plus dans le "franchement bouffe", mais imposera son style, tout particulier jusqu'en 1918, et offrira son "chic" à ce qu'on n'appellera plus désormais "opérette" ou "opéra-bouffe" mais opéra comique, montrant l'exemple à Messager et Hahn. Quand à Bizet, il ne fit plus aucun ouvrage comique, lui qui paraissait si doué, et suivit la route qui le mènera vers la gitane fatale lorsqu'il mourut à 33 ans. Lui aussi fit école, on le sait. Faut-il départager leurs deux "bébés" ? A vous de juger ! Yves Coudray

#### Mode d'emploi du spectacle

Le public est invité à voter à l'issue de chaque représentation pour la partition qu'il juge la meilleure. Le dernier week-end (celui du nouvel-an), nous présenterons un super "Docteur Miracle" réalisé avec les meilleures séquences musicales de Bizet et Lecocq plébiscitées par les spectateurs.

## A propos des Docteurs Miracle.....

Depuis quelques années... la Péniche Opéra s'est attachée au répertoire d'Opéra Comique (le "Toréador" d'Adolphe Adam, "La Princesse Jaune" de Saint Saëns, la "S.A.D.M.P" de Sacha Guitry et Louis Beydts) : répertoire très français par son humour, sa légèreté, où nos chanteurs sont particulièrement à l'aise.

Aujourd'hui, nous vous invitons à une originale soirée agencée par Yves Coudray où vous pourrez découvrir deux compositeurs qui écrivirent exactement sur le même livret, deux partitions très différentes qui rivalisent d'humour et de finesse musicale....

En 1856, J. Offenbach avait ouvert un concours pour une oeuvre lyrique sur un livret imposé afin de lancer son théâtre des Bouffes Parisiens et de se donner un successeur. Il s'en trouva deux !

Le jury où siégeaient des personnalités comme Scribe, Auber, Thomas et Gounod décerna deux premiers prix ex-aequo, l'un à Ch. Lecocq, l'autre à G. Bizet. Les "Docteurs" eurent donc les honneurs de représentations aux "Bouffes Parisiens" et leurs heureux pères se virent remettre une somme d'argent et une médaille en or.

On peut se demander pourquoi deux premiers prix. N'y en a-t-il pas un meilleur que l'autre ? Nos oreilles du XXème siècle répondraient sûrement "oui". Une lecture comparée fait mieux comprendre l'indécision du jury : il lui aurait fallu choisir entre la continuation de la tradition et l'ouverture vers la modernité.

Car même si quelques passages présentent de grandes similitudes de traitement, la conception générale est très différente. L'approche du texte d'abord : Lecocq l'utilise dans son intégralité tandis que Bizet, même si le découpage airs/ensembles est exactement identique, en véritable dramaturge, tranche, coupe, fait des choix. Où Lecocq fait un simple récitatif, Bizet imagine un arioso à la ligne ample et lyrique ouvrant sur un quatuor aux accents romantiques. Au chapitre des grandes réussites communes inscrivons le quatuor de l'omelette qui a visiblement inspiré nos deux candidats de manière très personnelle.

Tout au long de ces partitions, on sent déjà les personnalités qui s'affirmeront avec le temps. Chacun s'appuie sur ses mérites : Charles sur le charme, l'évidence et des mélodies aux contours simples et délicats, soutenues par une harmonie classique un rien convenue et Georges sur son sens du théâtre et des ruptures, sa fougue et une véritable invention mélodique et harmonique.

Il est amusant de noter que ni l'un ni l'autre ne suivirent la voie ouverte par ce concours qui leur mit le pied à l'étrier des théâtres parisiens.

Lecocq, s'il se spécialise dans le genre léger, ne donnera jamais plus dans le "franchement bouffe", mais imposera son style, tout particulier jusqu'en 1918, et offrira son "chic" à ce qu'on n'appellera plus désormais "opérette" ou "opéra-bouffe" mais opéra comique, montrant l'exemple à Messager et Hahn. Quand à Bizet, il ne fit plus aucun ouvrage comique, lui qui paraissait si doué, et suivit la route qui le mènera vers la gitane fatale lorsqu'il mourut à 33 ans. Lui aussi fit école, on le sait.

Faut-il départager leurs deux "bébés" ? A vous de juger ! Yves Coudray

### Mode d'emploi du spectacle

Le public est invité à voter à l'issue de chaque représentation pour la partition qu'il juge la meilleure. Le dernier week-end (celui du nouvel-an), nous présenterons un super "Docteur Miracle" réalisé avec les meilleures séquences musicales de Bizet et Lecocq plébiscitées par les spectateurs.

## Dans une sorte de manifeste publié par la "Revue et Gazette musicale de Paris" Offenbach écrit ....:

"Le Théâtre des Bouffes-Parisiens veut essayer de ressuciter le genre primitif et vrai. Son titre lui-même lui en fait un devoir. Il s'est appliqué jusqu'à présent à y rester fidèle, mais il ne croit pas que là doivent se borner ses efforts. Sans prétention aucune, tout en restant dans une sphère modeste et limitée, il croit pouvoir rendre de grands services à l'art et aux artistes.

C'est dans les esquisses musicales renouvelées de l'ancien opéra-comique, dans la farce qui a produit le théâtre de Cimarosa et les premiers maîtres italiens, qu'il a rencontré son succès : non seulement il entend y persévérer, mais il veut creuser un filon inépuisable de la vieille gaîté française! Il n'a d'autre ambition que de faire "court" et si l'on y veut réfléchir un instant, ce n'est pas là une ambition médiocre. Dans un opéra qui dure à peine trois quarts d'heure, qui ne peut mettre en scène que quatre personnages et qui n'utilise qu'un orchestre de trente musiciens au plus, il faut avoir des idées et de la mélodie "argent comptant". Notez encore qu'avec cet orchestre exigu - dont se sont pourtant contentés Mozart et Cimarosa - il est fort difficile de cacher les fautes et l'inexpérience que dissimule un orchestre de quatre-vingts musiciens....

Un retour au passé n'est pas pour nous le dernier mot du progrès ; mais, en admettant que le genre exploité par le privilège des Bouffes Parisiens ne soit que le "premier échelon" du genre, encore faut-il que ce premier échelon existe, si l'on veut que l'ascension ait lieu! C'est pour créer à la scène française des artistes dignes d'elle que je convie les jeunes compositeurs à un petit tournoi musical. Le théâtre que j'ouvre à leurs essais ne réclame d'eux que trois choses : de l'aptitude, du savoir et des idées. Est-ce trop exiger? Peut être, mais je ne sache pas qu'on puisse être un musicien d'avenir à meilleur compte, et le concours doit être sérieux pour être efficace "

Soixante-dix huit candidats envoyèrent des manuscrits : soixante-cinq étaient de Paris et treize de province. Six opérettes furent retenues comme les meilleures : elles étaient signées par Bizet, Desmerrmann, Jules Erlanger, Charles Lecocq, Limagne et Maniquet (de Lyon). Le prix fut attribué, ex aequo à Georges Bizet et à Charles Lecocq, tous deux auteurs, sur le même livret, du Docteur Miracle.

## Dans une sorte de manifeste publié par la "Revue et Gazette musicale de Paris" Offenbach écrit .....

"Le Théâtre des Bouffes-Parisiens veut essayer de ressusciter le genre primitif et vrai. Son titre lui-même lui en fait un devoir. Il s'est appliqué jusqu'à présent à y rester fidèle, mais il ne croit pas que là doivent se borner ses efforts. Sans prétention aucune, tout en restant dans une sphère modeste et limitée, il croit pouvoir rendre de grands services à l'art et aux artistes.

C'est dans les esquisses musicales renouvelées de l'ancien opéra-comique, dans la farce qui a produit le théâtre de Cimarosa et les premiers maîtres italiens, qu'il a rencontré son succès : non seulement il entend y persévérer, mais il veut creuser un filon inépuisable de la vieille gaîté française! Il n'a d'autre ambition que de faire "court" et si l'on y veut réfléchir un instant, ce n'est pas là une ambition médiocre. Dans un opéra qui dure à peine trois quarts d'heure, qui ne peut mettre en scène que quatre personnages et qui n'utilise qu'un orchestre de trente musiciens au plus, il faut avoir des idées et de la mélodie "argent comptant". Notez encore qu'avec cet orchestre exigü - dont se sont pourtant contentés Mozart et Cimarosa - il est fort difficile de cacher les fautes et l'inexpérience que dissimule un orchestre de quatre-vingts musiciens....

Un retour au passé n'est pas pour nous le dernier mot du progrès ; mais, en admettant que le genre exploité par le privilège des Bouffes Parisiens ne soit que le "premier échelon" du genre, encore faut-il que ce premier échelon existe, si l'on veut que l'ascension ait lieu! C'est pour créer à la scène française des artistes dignes d'elle que je convie les jeunes compositeurs à un petit tournoi musical. Le théâtre que j'ouvre à leurs essais ne réclame d'eux que trois choses : de l'aptitude, du savoir et des idées. Est-ce trop exiger? Peut être, mais je ne sache pas qu'on puisse être un musicien d'avenir à meilleur compte, et le concours doit être sérieux pour être efficace "

Soixante-dix huit candidats envoyèrent des manuscrits : soixante-cinq étaient de Paris et treize de province. Six opérettes furent retenues comme les meilleures : elles étaient signées par Bizet, Desmetsmann, Jules Erlanger, Charles Lecocq, Limagne et Maniquet (de Lyon). Le prix fut attribué, ex aequo à Georges Bizet et à Charles Lecocq, tous deux auteurs, sur le même livret, du **Docteur Miracle**.

## Georges Bizet

Il est né le 25 Octobre 1838 à Paris. Son père, Adolphe Bizet est professeur de chant et compositeur, sa mère, Aimée Delsarte est excellente pianiste. A 9 ans, grâce à diverses influences familiales, il est admis au conservatoire. D'abord auditeur libre, il obtient un premier prix de piano en 1852, puis entre en 1853 dans la classe de composition de Fromental Halevy dont il épousera la fille en 1869 (Halevy est mort depuis sept ans) Il a dix huit ans quand il remporte le concours Offenbach. ce succès lui ouvre les portes des salons parisiens. L'année suivante, il obtient le grand prix de Rome. Sa vie se partage alors en deux. D'un côté les tâches alimentaires, très chronophage (il réduit pour piano environ 150 des oeuvres des "autres"), de l'autre sa vie artistique. Il eût put être pianiste virtuose, lui qui étonna Liszt en déchiffrant et interprétant parfaitement une de ses pièces les plus difficiles mais il se veut compositeur d'opéra et tient pour quantité négligeable le reste de son oeuvre.

Il n'a pas jugé plus sévère que lui même détruisant ou laissant inachevé ce qui ne lui convenait pas. Sur 14 oeuvres lyriques, 7 passèrent aux oubliettes et 2 ne furent créées qu'au 20ème siècle, comme sa "symphonie en ut". Chaque page n'était qu'une étape dans la recherche de son langage propre, de son style, des "Pêcheurs de Perles" (créé en 1863 et salués par Berlioz) à "Carmen" (1874) en passant par "la Jolie Fille de Perth" (1866) et "Djamileh" (1871, jugée trop moderne) il ne cesse de l'affirmer. Il écrit en 1866 : "l'école des flonflons, des roulades, du mensonge est morte, bien morte !... Je ne crois pas aux faux Dieux, et je vous le prouverai". ...

Ce qu'il fit!

## Georges Bizet

Il est né le 25 Octobre 1838 à Paris. Son père, Adolphe Bizet est professeur de chant et compositeur, sa mère, Aimée Delsarte est excellente pianiste. A 9 ans, grâce à diverses influences familiales, il est admis au conservatoire. D'abord auditeur libre, il obtient un premier prix de piano en 1852, puis entre en 1853 dans la classe de composition de Fromental Halevy dont il épousera la fille en 1869 (Halevy est mort depuis sept ans) Il a dix huit ans quand il remporte le concours Offenbach. ce succès lui ouvre les portes des salons parisiens. L'année suivante, il obtient le grand prix de Rome. Sa vie se partage alors en deux. D'un côté les tâches alimentaires, très chronophage (il réduit pour piano environ 150 des oeuvres des "autres"), de l'autre sa vie artistique. Il eût put être pianiste virtuose, lui qui étonna Liszt en déchiffrant et interprétant parfaitement une de ses pièces les plus difficiles mais il se veut compositeur d'opéra et tient pour quantité négligeable le reste de son oeuvre.

Il n'a pas jugé plus sévère que lui même détruisant ou laissant inachevé ce qui ne lui convenait pas. Sur 14 oeuvres lyriques, 7 passèrent aux oubliettes et 2 ne furent créées qu'au 20ème siècle, comme sa "symphonie en ut". Chaque page n'était qu'une étape dans la recherche de son langage propre, de son style, des "Pêcheurs de Perles" (créée en 1963 et salués par Berlioz) à "Carmen" (1874) en passant par "la Jolie Fille de Perth" (1866) et "Djamileh" (1871, jugée trop moderne) il ne cesse de l'affirmer. Il écrit en 1866 : "l'école des flonflons, des roulades, du mensonge est morte, bien morte !... Je ne crois pas aux faux Dieux, et je vous le prouverai". ...

Ce qu'il fit!

## Charles Lecocq

Il est né le 3 Juin 1832 à Paris dans le quartier des Écoles. Son père, simple gratte papier, ayant bien du mal à faire vivre ses 5 enfants. Dès l'âge de 5 ans il souffre d'une coxalgie congénitale qui l'oblige jusqu'à la fin de ses jours à marcher avec des béquilles.

C'est un flageolet qui lui fût offert pour sa fête qui décidera de sa carrière musicale. En 1840, il est brillamment reçu au conservatoire où il étudie entre autres la composition dans la classe de .... Fromental Halevy où il a pour condisciple Bizet et Saint Saëns qui sera l'un de ses amis les plus fidèles. L'expérience du Docteur Miracle restera pour lui un souvenir amer marqué par sa brouille avec Offenbach. Échecs et demi succès le portèrent ensuite jusqu'au succès triomphal de "Fleur de Thé" (1868) qui le lança dans la capitale. Il devint rapidement l'un des compositeurs d'opérettes les plus aimés du public français, aux côtés d'Hervé et d'Offenbach. La production de Lecocq remarquable par l'élégance de son inspiration mélodique et l'éclat de l'écriture instrumentale comporte plus de 50 titres, dont les *Cent Vierges* (1872), *la Fille de Madame Angot* (1872) *Giroflé-Girofla* (1874), *la Belle au Bois Dormant* (1900)

### Charles Lecocq dans ses souvenirs évoque ce concours....

"Le Docteur Miracle eut un succès médiocre quoique double : une durée de 22 représentations, 11 pour Bizet et onze pour moi... Bizet avait fait une assez bonne partition, mais un peu lourde, et avait raté presque tous les petits couplets que moi j'avais réussis. Il les refit avant la première représentation, et comme cette sorte de compétition n'était guère dans sa manière, il avait un mal de tous les diables à trouver quelque chose. Un jour qu'il m'en faisait l'aveu, je lui propose en riant de me charger de la besogne. Enfin, la première du Docteur Miracle, musique Charles Lecocq, fut donnée le 8 Avril 1857. La première du Docteur Miracle, musique de Georges Bizet, eut lieu le lendemain et Halevy, mon maître et celui de Bizet, ne me fit pas l'honneur de venir entendre ma première mais vint à celle de Bizet...

Annoncé comme un opéra-comique, appellation qui lui a été conservée, le Docteur Miracle de Georges Bizet n'est pas tout à fait cela, non plus qu'une opérette, car sa verve parodique l'attire plutôt du côté de l'opéra-bouffe italien. Les airs sont bien venus : on n'aperçoit guère qu'ils aient donné du mal à leur auteur."

*Offenbach n'était pas le dernier à déplorer que Bizet n'eût pas été le seul bénéficiaire du prix. Il suggéra d'abord à Lecocq de modifier sa partition, se heurta à un refus, et décida que l'oeuvre de Bizet serait jouée la première. Lecocq protesta, obtint que l'ordre d'exécution fût tiré au sort, et le sort le favorisa. Son Docteur Miracle fut créé aux Bouffes-Parisiens Le 8 Avril 1857 ; celui de Bizet, avec la même distribution, le lendemain. Ainsi alternées, onze représentations de chacun des ouvrages. pour Bizet ce maigre résultat n'était pas une catastrophe : deux mois plus tard, il emportait le Grand Prix de Rome et s'engageait sur une voie tout à fait étrangère à l'opéra bouffe. Pour Lecocq, la déception était d'autant plus grande qu'il sortait de l'aventure brouillé avec Offenbach et était en froid avec l'Institut.*

## Charles Lecocq

Il est né le 3 Juin 1832 à Paris dans le quartier des Écoles. Son père, simple gratte papier, ayant bien du mal à faire vivre ses 5 enfants. Dès l'âge de 5 ans il souffre d'une coxalgie congénitale qui l'oblige jusqu'à la fin de ses jours à marcher avec des béquilles.

C'est un flageolet qui lui fût offert pour sa fête qui décidera de sa carrière musicale. En 1840, il est brillamment reçu au conservatoire où il étudie entre autres la composition dans la classe de .... Fromental Halevy où il a pour condisciple Bizet et Saint Saëns qui sera l'un de ses amis les plus fidèles. L'expérience du Docteur Miracle restera pour lui un souvenir amer marqué par sa brouille avec Offenbach. Échecs et demi succès le portèrent ensuite jusqu'au succès triomphal de "*Fleur de Thé*" (1868) qui le lança dans la capitale. Il devint rapidement l'un des compositeurs d'opérettes les plus aimés du public français, aux côtés d'Hervé et d'Offenbach. La production de Lecocq remarquable par l'élégance de son inspiration mélodique et l'éclat de l'écriture instrumentale comporte plus de 50 titres, dont les *Cent Vierges* (1872), *la Fille de Madame Angot* (1872) *Giroflé-Girofla* (1874), *la Belle au Bois Dormant* (1900)

## Charles Lecocq dans ses souvenirs évoque ce concours....

"Le Docteur Miracle eut un succès médiocre quoique double : une durée de 22 représentations, 11 pour Bizet et onze pour moi... Bizet avait fait une assez bonne partition, mais un peu lourde, et avait raté presque tous les petits couplets que moi j'avais réussis. Il les refit avant la première représentation, et comme cette sorte de compétition n'était guère dans sa manière, il avait un mal de tous les diables à trouver quelque chose. Un jour qu'il m'en faisait l'aveu, je lui propose en riant de me charger de la besogne. Enfin, la première du Docteur Miracle, musique Charles Lecocq, fut donnée le 8 Avril 1857. La première du Docteur Miracle, musique de Georges Bizet, eut lieu le lendemain et Halevy, mon maître et celui de Bizet, ne me fit pas l'honneur de venir entendre ma première mais vint à celle de Bizet...

Annoncé comme un opéra-comique, appellation qui lui a été conservée, le Docteur Miracle de Georges Bizet n'est pas tout à fait cela, non plus qu'une opérette, car sa verve parodique l'attire plutôt du côté de l'opéra-bouffe italien. Les airs sont bien venus : on n'aperçoit guère qu'ils aient donné du mal à leur auteur."

*Offenbach n'était pas le dernier à déplorer que Bizet n'eût pas été le seul bénéficiaire du prix. Il suggéra d'abord à Lecocq de modifier sa partition, se heurta à un refus, et décida que l'oeuvre de Bizet serait jouée la première. Lecocq protesta, obtint que l'ordre d'exécution fût tiré au sort, et le sort le favorisa. Son Docteur Miracle fut créé aux Bouffes-Parisiens Le 8 Avril 1857 ; celui de Bizet, avec la même distribution, le lendemain. Ainsi alternées, onze représentations de chacun des ouvrages. Pour Bizet ce maigre résultat n'était pas une catastrophe : deux mois plus tard, il emportait le Grand Prix de Rome et s'engageait sur une voie tout à fait étrangère à l'opéra bouffe. Pour Lecocq, la déception était d'autant plus grande qu'il sortait de l'aventure brouillé avec Offenbach et était en froid avec l'Institut.*

## Edwige Bourdy

*soprano*

*joue Laurette dans le Docteur Miracle*

Elle a fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Toulouse, au CNIPAL de Marseille, à l'école d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris dans la classe de D. Dupleix et au Centre de Musique Baroque de Versailles.

Edwige a interprété plusieurs rôles importants du répertoire lyrique. Elle chante également l'oratorio. Elle interprète les compositeurs contemporains, Dusapin, Ohana, Podromidès, V. Stéphan et interprète la musique baroque avec R. Jacobs, J.C. Malgloire, J.E. Gardiner et l'ensemble Clément Janequin.

Depuis plusieurs années elle participe régulièrement aux créations de la Péniche Opéra.

## Christine Gerbaud

*mezzo-soprano*

*joue Véronique dans le Docteur Miracle*

obtient des prix de solfège, piano et musique de chambre au Conservatoire National de Région d'Angers, le 1er prix d'art lyrique du CNSM de Paris en 1989

Elle entre à l'Atelier Lyrique de Lyon où elle joue dans "l'Enfant aux Sortilèges" de Ravel.

Depuis trois ans elle joue à Paris et en Province.

## Yves Coudray

*ténor*

*joue Pasquin et Sylvio dans le Docteur Miracle*

Né en 1965, il est choisi à l'âge de 7 ans par Yves Allégret pour incarner le rôle principal de son feuilleton télévisé "Graine d'ortie". Dès lors, il suivra cette voie pendant dix ans, tant au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision.

Il commence à étudier le chant à 17 ans. En 1983, il entre au C.N.S.M de Paris, où il est élève de Nicole Broissin, Gabriel Baquier, Jean Christophe Benoit, Isabelle Aboulker et William Christie.

Depuis plusieurs années il joue dans de nombreuses productions d'Opéra de la RTLME, de créations de la Péniche Opéra et avec l'orchestre de Basse Normandie et divers ensembles baroques comme les Arts Florissants sous la Direction de William Christie.

Depuis 1992, il est entré au Conseil artistique de la Péniche Opéra .

## **Edwige Bourdy**

*soprano*

*joue Laurette dans le Docteur Miracle*

Elle a fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Toulouse, au CNIPAL de Marseille, à l'école d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris dans la classe de D. Duplex et au Centre de Musique Baroque de Versailles.

Edwige a interprété plusieurs rôles importants du répertoire lyrique. Elle chante également l'oratorio. Elle interprète les compositeurs contemporains, Dusapin, Ohana, Podromidès, V. Stéphan et interprète la musique baroque avec R. Jacobs, J.C. Malgloire, J.E. Gardiner et l'ensemble Clément Janequin.

Depuis plusieurs années elle participe régulièrement aux créations de la Péniche Opéra.

## **Christine Gerbaud**

*mezzo-soprano*

*joue Véronique dans le Docteur Miracle*

obtient des prix de solfège, piano et musique de chambre au Conservatoire National de Région d'Angers, le 1er prix d'art lyrique du CNSM de Paris en 1989

Elle entre à l'Atelier Lyrique de Lyon où elle joue dans "l'Enfant aux Sortilèges" de Ravel.

Depuis trois ans elle joue à Paris et en Province.

## **Yves Coudray**

*ténor*

*joue Pasquin et Sylvio dans le Docteur Miracle*

Né en 1965, il est choisi à l'âge de 7 ans par Yves Allégret pour incarner le rôle principal de son feuilleton télévisé "Graine d'ortie". Dès lors, il suivra cette voie pendant dix ans, tant au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision.

Il commence à étudier le chant à 17 ans. En 1983, il entre au C.N.S.M de Paris, où il est élève de Nicole Broissin, Gabriel Baquier, Jean Christophe Benoit, Isabelle Aboulker et William Christie.

Depuis plusieurs années il joue dans de nombreuses productions d'Opéra de la RTLMF, de créations de la Péniche Opéra et avec l'orchestre de Basse Normandie et divers ensembles baroques comme les Arts Florissants sous la Direction de William Christie.

Depuis 1992, il est entré au Conseil artistique de la Péniche Opéra .

## **Lionel Peintre**

*baryton*

*joue le rôle du Podestat dans le Docteur Miracle*

Lauréat du CNSM de Paris dans la classe de R. Crespin et J.C. Benoit. Grand prix de la Fondation de France 1985, Lionel Peintre se consacre principalement au concert.

Ils se produit avec les Arts Florissants, l'ensemble vocal Bernard Tétu, les orchestres Colonne, de Châlon sur Saône, de Bourgogne, les Ensembles : Erwartung, 2e2m, Musicatreize... dans un répertoire allant de Monteverdi à la musique du 20ème siècle

Il ne délaisse pas l'opéra et chante dans de nombreux théâtre en France et à l'étranger où les rôles mozartiens côtoie les créations de R. Koering, M. Reverdy, E. Canat de Chizy.

Depuis 1992, il joue dans de nombreuses créations de la Péniche Opéra et est entré dans son conseil artistique.

## **Mireille Larroche**

*metteur en scène*

Metteur en scène dès le lycée. Après une licence de français, elle est assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverde en 1973 et 1974.

En 1975, elle crée la Péniche Théâtre avec Jean Paul Farré, en 1982, la Péniche Opéra avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais.

Par sa démarche très personnelle, de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une "relecture" peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la musique "savante" avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement.

## **Erika Guiomar**

*Direction musicale et piano*

Erika Guiomar a obtenu en 1989 le premier prix au C.N.S.M de Paris dans la classe d'accompagnement vocal, le premier prix de musique de chambre à l'unanimité et en 1991 le premier prix de Direction de chant.

Pianiste dans différents orchestres nationaux, elle participe aussi à des créations de musique contemporaine.

Pour la Péniche Opéra elle participe à plusieurs créations en tant que pianiste, chef de chant et dont elle assure la plupart du temps la direction musicale